



**INTERNATIONAL
COFFEE
ORGANIZATION**

ICC 122-15

17 septembre 2018
Original : anglais

F

Conseil international du Café
122^e session
17 - 21 septembre 2018
Londres (Royaume-Uni)

**Allocution prononcée par le Chef des opérations,
M. Gerardo Pataconi, au nom du Directeur
exécutif de l'OIC, M. José Sette, à la cérémonie
d'ouverture de la 122^e session du
Conseil international du Café le 17 septembre
2018**

M. Kitack Lim, Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale,
Mme Luiza Carvalho, Directrice régionale d'ONU Femmes pour les Amériques et les Caraïbes,
M. Aly Touré, Président du Conseil international du Café,
Honorables Ministres, Excellences, Mesdames et Messieurs les délégués, Mesdames et
Messieurs,

Personnellement, et au nom de l'OIC, je vous souhaite à tous la bienvenue à la 122^e session
du Conseil international du Café.

Permettez-moi de commencer par une citation de Platon : « Le début est la partie la plus
importante du travail » et comme le travail qui nous attend cette semaine est difficile et
passionnant, nous devons commencer par reconnaître que : « pour relever les principaux
défis du secteur du café, nous devons innover et travailler ensemble ». C'est l'OIC aujourd'hui ;
c'est pourquoi nous sommes ici : pays exportateurs et pays importateurs, gouvernements et
entreprises privées, experts et praticiens, universitaires et organisations internationales.
Nous sommes ici pour trouver ensemble des solutions durables afin de relever les défis
auxquels le secteur mondial du café est confronté, grâce à la coopération internationale.

Permettez-moi également d'exprimer notre gratitude à l'Organisation maritime
internationale, qui nous permet de tenir la 122^e session du Conseil international du Café et
les réunions connexes dans ces magnifiques installations.

La tenue de cette session à l'OMI est également l'occasion de réfléchir à l'importance du
transport maritime qui contribue à relier la chaîne de valeur mondiale du café. En effet,
comme l'a indiqué le Secrétaire général de l'OMI, M. Lim, dans son discours d'ouverture, la

production mondiale de café est en grande partie transportée par voie maritime, ce qui permet aux producteurs et négociants du monde entier de livrer efficacement leur café à leurs partenaires commerciaux.

Je remercie à nouveau M. Lim et l'OMI pour leur soutien.

M. Kofi Annan, qui fut un grand Secrétaire général de l'ONU et qui est décédé il y a quelques jours à peine, a déclaré : « L'égalité des sexes est plus qu'un objectif en soi. C'est une condition préalable pour relever le défi de la réduction de la pauvreté, de la promotion du développement durable et de la bonne gouvernance ».

C'est pourquoi je suis également très heureux de compter parmi nous Mme Luiza Carvalho, d'ONU Femmes. La présence de Mme Carvalho est particulièrement pertinente parce que, comme vous le savez, ce Conseil a approuvé, au Mexique, l'introduction d'un thème annuel général dans les travaux de l'OIC et a choisi pour l'année caféière 2017/18, l'égalité de genre. Je suis heureux que Luiza soit parmi nous pour représenter toutes les femmes actives dans le café.

Cette semaine, en particulier ce jour, sera marquée par l'accent particulier qui est mis sur les femmes et le café. Nous présenterons notre étude approfondie sur « L'égalité de genre dans le secteur du café », qui se concentre sur la composante agricole de la chaîne de valeur, suivie de l'atelier thématique sur « Les femmes dans le café » qui élargira le champ d'action à l'ensemble de la chaîne de valeur, de la plantation à la tasse, pour partager les bonnes pratiques et trouver des solutions communes, en tenant compte du fait que les femmes sont également particulièrement vulnérables aux chocs des prix et aux impacts climatiques. Enfin, le livre électronique « Les femmes des cafés du Brésil » sera présenté plus tard dans la journée par Mme Josiane Cotrim.

Nous avons aligné les activités annuelles de l'OIC sur l'axe thématique de cette année : l'égalité de genre. La campagne de promotion de la Journée internationale du Café a également adopté ce thème. Enfin, le Conseil sera invité à approuver la signature d'un protocole d'accord avec l'International Women's Coffee Alliance visant à mettre en place un partenariat dans nos domaines d'intérêt communs.

Je m'engage également à ce que l'OIC fasse du thème de l'égalité de genre une priorité constante de ses activités futures.

Je tiens en outre à remercier les Membres et les partenaires qui ont aimablement parrainé certains des événements de cette semaine : (Népal, Viet Nam, ONUDI, NCA, Université du Hertfordshire, SCA et Conservation International).

Au cours de l'année caféière 2017/18, qui touche à sa fin, le Secrétariat de l'OIC a connu de nombreux changements afin de fournir les services que les Membres attendent. Dans nos actions, nous avons été guidés par les termes de l'Accord international de 2007 sur le Café et du Plan d'action quinquennal, qui a été approuvé par les Membres il y a un an.

Nous cherchons avant tout à créer un environnement favorable au secteur mondial du café et, selon les termes de l'Accord international de 2007 sur le Café, à « favoriser son développement durable dans le cadre d'une économie de marché pour le bien-être de tous les participants du secteur ». Comme on le verra, les activités de l'OIC sont étroitement liées aux trois buts stratégiques définis dans le Plan d'action quinquennal, à savoir 1) « fournir des données, de classe mondiale des analyses et des informations » ; 2) « tirer parti du pouvoir de mobilisation de l'Organisation pour offrir un cadre unique de dialogue entre les pays et au sein des secteurs public et privé » ; et 3) « faciliter l'élaboration et le financement de projets et programmes de promotion au moyen de partenariats public-privé ».

Cet après-midi, je ferai un exposé détaillé sur l'exécution du programme des activités de cette année.

Toutefois, je saisis cette occasion pour souligner en particulier l'ouverture de l'OIC à la collaboration avec des partenaires extérieurs. Nous avons déjà signé des protocoles d'accord avec d'importantes institutions du secteur mondial du café, telles que Global Coffee Platform, Sustainable Coffee Challenge et l'Association africaine des cafés fins. Comme je l'ai dit, un autre protocole d'accord, cette fois avec l'International Women's Coffee Alliance, sera examiné par le Conseil plus tard cette semaine.

En plus de ces partenariats formels, nous avons établi des liens avec de nombreuses institutions importantes dans le domaine de l'aide au développement, dont un certain nombre participeront au Forum des donateurs et au Salon du partenariat, prévus pour demain et après-demain.

Parmi les autres moyens par lesquels nous ouvrons l'OIC au monde extérieur figurent les partenariats avec les milieux universitaires, comme le montrera une étude sur l'influence des marchés à terme sur les prix du café, et avec les experts du secteur privé qui forment la Table ronde sur les statistiques, assurant un partenariat précieux avec notre équipe statistique.

Parmi les autres résultats tangibles de ces partenariats, mentionnons : Le Guide d'accès au fonds verts et de lutte contre le changement climatique ; la création du Fonds d'affectation spéciale pour les projets sur la durabilité du café ; le Forum des donateurs ; les parrainages ; les lancements de livres ; et les activités promotionnelles liées à la Journée internationale du Café.

Ces efforts visant à jeter des ponts avec le monde extérieur seront expliqués plus en détail plus tard cette semaine.

Cependant, nos progrès ne se sont pas faits sans difficultés. Le retrait d'un Membre important a nécessité des coupes douloureuses dans notre budget et des réductions de personnel. Néanmoins, nous nous engageons à réduire au minimum toute incidence négative sur les services qui sont offerts aux Membres tout en maintenant un niveau élevé de résultats.

Vous avez tous été témoins des nombreux changements que le Secrétariat de l'OIC a subis afin de fournir les services que vous attendez de nous pour répondre avec innovation aux défis anciens et nouveaux : nouveaux dirigeants, nouveaux effectifs, nouvelles idées, nouvelles méthodes et approches, nouveaux programmes, nouveaux partenariats et nouveaux budgets.

De toute évidence, nous devons évaluer cet impact afin de prendre les mesures correctives nécessaires. Le message principal ici est que le personnel travaille dur, avec innovation, créativité et engagement, pour servir nos Membres et toutes les parties prenantes du café : les millions de personnes qui dépendent du café pour vivre et les millions de consommateurs qui veulent apprécier une tasse de café abordable, saine, durable et énergisante.

Le personnel de l'OIC et moi-même sommes confiants et enthousiastes à l'idée que notre travail améliorera la résilience de l'ensemble du secteur du café à l'avenir, mais nous reconnaissons que ces mesures mettent du temps à produire un impact. Entre-temps, le café est confronté à un immense défi à court terme.

Comme vous le savez tous, les prix du café n'ont cessé de baisser au cours des deux dernières années. En août 2018, le prix indicatif composé s'est établi en moyenne à 102,41 cents EU/livre, en baisse de 20,1% par rapport au même mois de l'année précédente. La dernière fois que le prix indicatif composé mensuel a été inférieur à ce niveau, c'était en novembre 2013, lorsqu'il a atteint 100,99 cents EU/livre. Ces derniers jours, les prix ont encore baissé : le vendredi 14 septembre, le prix indicatif composé quotidien s'est établi à 98,74 cents EU/livre, légèrement plus élevé que le plancher du mois, 97,78 cents EU/livre, enregistré le 4 septembre. Il s'agit du prix quotidien le plus bas depuis le 6 novembre 2013, date à laquelle il a atteint 97,77 cents EU/livre.

Soyez assurés que nous n'avons pas été inactifs. Au cours du dernier mois, nous avons évalué la situation, analysé les données et les tendances et identifié les causes et les actions possibles dans le cadre du mandat de l'OIC.

Cette chute a des causes multiples. Du côté de l'offre, plusieurs grands pays exportateurs s'attendent à des récoltes abondantes, ce qui entraînera probablement une situation d'offre excédentaire, du moins à court terme. Plus en amont dans la chaîne de valeur du café, nous observons un processus de concentration rapide qui renforce le pouvoir de négociation des détaillants, du négoce et de l'industrie. En outre, les marchés à terme qui servent de référence pour déterminer les prix du café attirent de plus en plus d'investisseurs institutionnels tels que les fonds de pension et les fonds spéculatifs qui ne s'intéressent pas à notre produit et peuvent aggraver les fluctuations de prix. En conséquence de ces tendances, la pression sur le maillon le plus vulnérable de la chaîne de valeur du café, à savoir les millions de petits cultivateurs qui produisent les grains qui servent à préparer cette boisson que nous aimons tous, va probablement augmenter encore davantage. D'autres recherches seront nécessaires pour quantifier la contribution exacte de ces facteurs à la formulation d'une réponse efficace.

Dans le pire des cas, le régime actuel de faiblesse des prix remet en question la viabilité à long terme de notre secteur du café. Si les volumes de café nécessaires pour faire face à la croissance attendue de la demande mondiale ne sont tout simplement pas disponibles, quelle sera notre situation de producteurs, négociants, torréfacteurs, détaillants, responsables politiques et consommateurs ?

Comme nous l'avons vu, le travail de l'OIC est axé sur la mise en place d'un environnement favorable au café à long terme. Mais quelles mesures supplémentaires pouvons-nous prendre pour faire face à la situation qui nous attend ?

Un regard en arrière dans le temps est utile pour mettre en perspective la situation actuelle. Les chiffres montrent qu'il s'agit de la deuxième chute des prix en importance de l'ère du marché libre, après celle de la crise du café qui a duré de 1999 à 2004. Au cours de ces années, les Membres de l'OIC ont débattu en profondeur des mêmes questions que celles auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui.

Quel a été le résultat de ce débat ? En 2002, le Conseil a approuvé la Résolution 407, qui interdisait aux Membres d'exporter du café inférieur à certaines normes de qualité, limitant ainsi l'offre de café de qualité inférieure sur le marché international et encourageant la consommation de café de haute qualité. Plus tard, en 2004, ce régime a été modifié par la Résolution 420, qui autorise l'exportation de toutes les qualités de café, à condition que le produit de qualité inférieure soit dûment identifié comme tel sur le certificat d'origine. Telle fut la réponse collective des Membres de l'OIC à la grave situation qui prévalait.

Dans le même temps, de nombreux pays producteurs ont introduit des mesures internes pour aider leurs cultivateurs. Les Membres exportateurs devraient jeter un regard neuf sur ces mesures et évaluer si elles peuvent être utilement appliquées à la situation actuelle.

L'impact de toutes ces initiatives est difficile à quantifier, mais les prix se sont redressés à partir de 2005.

Serait-il opportun de réexaminer ces mesures ? Quelles autres mesures pourraient aider à améliorer notre situation ?

Comment pouvons-nous influencer la demande ? En encourageant la consommation intérieure dans les pays exportateurs et en réduisant ainsi leur dépendance à l'égard des facteurs de prix extérieurs. Même s'il a été lancé il y a une dizaine d'années, le Guide séquentiel de l'OIC de promotion de la consommation de café continue d'être un instrument puissant pour atteindre cet objectif. Tous les producteurs devraient avoir intérêt à développer leur marché intérieur.

Compte tenu du niveau actuel des prix, il est souhaitable de tenir un débat ouvert et large sur l'état actuel du marché mondial du café. Nous avons donc réservé du temps pour un tel débat jeudi après-midi, immédiatement après que le Conseil aura reçu le rapport du professeur Jeffrey Sachs sur les résultats préliminaires de l'étude commandée par le Forum mondial des producteurs de café. Au cours de cette discussion, je présenterai notre évaluation de la situation et les actions possibles à envisager. Ce sera le moment opportun pour ce Conseil, sous la présidence de M. Aly Touré, d'examiner toutes les alternatives qui s'offrent à nous.

Comme Henry Ford l'a dit un jour : « Si tout le monde va de l'avant ensemble, alors le succès arrive tout seul ».

Je vous remercie de votre attention et je me réjouis à l'idée d'une semaine de travail fructueuse avec vous tous.